



Chœur de Paris 1

Panthéon-Sorbonne

# MOZART

## GRANDE MESSE EN UT MINEUR

Sopranos : Julie Mathevet, Estelle Béréau

Ténor : Artavazd Sargsyan, Basse : Maxime Saiu

### SYMPHONIE CONCERTANTE

Gaëtane Prouvost, violon - Michel Michalakakos, alto

**DIRECTION : GUILHEM TERRAIL**

**9 et 10 JUIN 2023 - 21 H**

**ÉGLISE ST-ETIENNE-DU-MONT - PARIS 5<sup>e</sup>**

UNIVERSITÉ PARIS 1  
PANTHÉON SORBONNE



Financé par la

**cvéc**

BILLETTERIE : <https://tinyurl.com/wvnus>  
<https://asso-choeur.pantheonsorbonne.fr/>



# La symphonie concertante pour violon et alto de Mozart

*Solistes : Gaëtane Prouvost, violon et Michel Michalakakos, violon alto*

La symphonie K364/320, composée en 1779, d'une richesse musicale et historique incomparable est une véritable perle du répertoire classique.

Une symphonie concertante est une forme musicale qui incarne la fusion harmonieuse entre le concerto, mettant en avant les talents solistes, et la symphonie, favorisant la texture orchestrale. Le ton y est essentiellement gai.

La Symphonie concertante en mi bémol majeur est non seulement remarquable pour sa beauté mélodique, mais également pour sa complexité et son ingéniosité structurelle. Mozart déploie tout son génie dans cette composition, en explorant des thèmes virtuoses et des passages lyriques qui mettent en valeur les capacités expressives du violon et de l'alto. On suppose que l'œuvre était destinée au violoniste Ignaz Fränzl et que Mozart se réservait la partie d'alto.

L'œuvre se compose de trois mouvements. Le premier mouvement s'ouvre sur une introduction majestueuse, suivie par des passages de virtuosité pour les solistes. Le deuxième mouvement est un magnifique adagio, où les violons et l'alto se lancent dans une mélodie envoûtante et émouvante. Enfin, le dernier mouvement est un rondo animé et entraînant, qui met en valeur la vivacité et l'énergie de la composition.

La Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre en mi bémol majeur, K. 364 de Mozart est un chef-d'œuvre intemporel qui incarne l'essence même de la musique classique. Elle représente l'expression musicale à son plus haut niveau et offre une expérience musicale inoubliable, tant pour les solistes que pour les auditeurs.

## La Grande messe en ut mineur K.427 de Mozart

*Solistes : Julie Mathevet, Estelle Béreau, Artavazd Sargsyan et Maxime Saiu*

Après la création française d'*Odysseus* de Max Bruch en juin 2022, le chœur de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne est heureux de vous inviter à écouter l'un des monuments de la musique classique : la messe en ut mineur K.427, dite *grande messe de Mozart*, sans conteste la plus belle, avec le requiem, du célèbre compositeur autrichien.

Cette œuvre musicale emblématique représente un point culminant dans la carrière du compositeur autrichien Wolfgang Amadeus Mozart.

Également connue sous le nom de "Grande Messe", l'œuvre, composée entre 1782 et 1783 à l'occasion du mariage du compositeur, n'a jamais été terminée. Elle reste inachevée, le compositeur étant, à la même époque, accaparé par de nombreux autres projets, voire peu enclin à s'étendre sur une pièce religieuse. Diverses éditions présentent donc des variantes selon les compléments apportés a posteriori par le compositeur ou les éditeurs, puisées parmi d'autres pièces. Le choix de Guilhem Terrail s'est porté sur l'édition de Franz Beyer qui s'achève sur le *Benedictus*.

Pourtant, même dans cette forme, cette messe reste une composition d'une profondeur émotionnelle saisissante. Chaque mouvement témoigne du génie musical de Mozart, avec des parties solistes cristallines et des chœurs majestueux. La messe en ut mineur est devenue un symbole de l'œuvre de Mozart car elle offre un aperçu de l'immense talent de Mozart et de sa capacité à créer une musique qui touche l'âme.

L'ampleur de l'œuvre et son expressivité, sans parler de la succession de fugues et de solos étincelants qui la jalonnent, font mentir les accusations de froideur parfois portées envers Mozart.

Sa redécouverte au début du XIXe siècle a permis de mettre en lumière son importance musicale et sa complexité.

## Gaëtane Prouvost, violon

La violoniste a reçu le Diapason d'Or pour son disque des deux sonates de Prokofiev avec Abdel Rahman el Bacha, également consacré meilleur enregistrement lors de la tribune des critiques à la Radio Suisse Romande.

Lauréate du concours international Carl Flesch, formée par Roland Charmy et Jean Hubeau au CNSM de Paris, elle rejoint Ivan Galamian et Samuel Rhodes du Quatuor Juilliard à la Juilliard School de New-York. Sa rencontre avec Zino Francescatti est déterminante : « En possession d'une remarquable technique, elle y ajoute ce sens inné d'une véritable artiste : faire de la musique, parler à son public et l'émouvoir par la chaleur et la beauté de ses exécutions. »

Avec Charles de Couëssin, elle écrit une biographie sur ce grand maître (Editions L'Harmattan) et enregistre ses œuvres avec l'orchestre philharmonique de Lorraine (Empreinte Digitale).

Gaëtane Prouvost contribue à différents spectacles associant théâtre et musique : Impressions de Music-Hall - dialogue entre un clown, un piano et un violon -, et Voyage en traîneau : Les Tziganeries - récital pour violon, piano et balalaïka -. Dédicataire du concerto pour violon et orchestre de Rémi Gousseau ainsi que d'œuvres de Olivier Greif, elle constitue avec Cyril Dupuy, le duo "Vents d'Est" illustrant le répertoire violon cymbalum par des transcriptions d'œuvres mais aussi par des commandes à des compositeurs contemporains, en particulier en 2017 de Pierre-Alain Braye Weppe. Invitée des Académies de Nice, Les Arcs, Nancy et Flaines, elle donne aussi régulièrement des masters-classes au Conservatoire et à l'Académie de Prague. Ses derniers enregistrements ont été unanimement salués par la critique et sont consacrés à la musique française : intégrale de la musique de chambre de Gabriel Pierné puis celle de Louise Farrenc avec Laurent Cabasso (Intégral Classic).

Avec Eliane Reyes, elle vient d'enregistrer pour le label EmPhase deux belles œuvres de l'école franco-belge : la sonate et l'Andante (en première mondiale) de Vincent d'Indy et celle de son disciple Albert Dupuis, ainsi qu'une pièce d'Ermend Bonnal dédiée à la Reine de Belgique.

Au cours de l'été 2023, elle créera dans le cadre des Estivales en Puisaye, un spectacle Littérature et musique basé sur la vie d'Alma Mahler avec la pianiste Dana Cioccarlie et l'actrice Marie-Christine Barrault.

L'enregistrement avec Dana Cioccarlie des œuvres de Gabriel Fauré et de ses "élèves" : Maurice Ravel et Georges Enesco et Lili Boulanger sortira chez Outhere-EnPhases à l'été 2023.



## **Michel Michalakakos, violon alto**

Né en Grèce en 1954, Michel Michalakakos étudie l'alto avec son père Christos Michalakakos et poursuit ses études musicales au C.N.S.M. de Paris où il obtient un premier prix d'alto dans la classe de Colette Lequien en 1977. Membre de l'Orchestre National de France de 1979 à 1984, il rejoint le violoniste Charles Frey et le violoncelliste Jean Grout au sein du « Trio à cordes de Paris » en 1981 avec lequel il parcourt le monde.



Invité comme soliste par de nombreux orchestres français et étrangers, le violoniste donne régulièrement des récitals de sonates, et poursuit sa carrière de “chambriste” avec des grands interprètes. En 2008 naît le « quatuor Michalakakos » avec sa fille Élodie Michalakakos, violoniste, sa sœur Thalie Michalakakos – Bonvallet, violoncelliste et son frère en musique, le contrebassiste Bernard Cazauran (enregistrement de Taxidi en 2016). Ouvert à toutes les musiques, il participe à des concerts de tango, jazz, musiques du monde (enregistrements de “Greece Peace 1, 2 et 3” en 2004, 2007 et 2011).

Parallèlement à sa carrière de concertiste, il poursuit une activité soutenue de pédagogue. Il enseigne l'alto et la musique de chambre en France (professeur au C.N.S.M. de Paris depuis 1991, et au C.R.R. de Boulogne Billancourt (1990). Master classes régulières d'alto au C.R.R. de Toulouse et à l'étranger dans le cadre de stages, académies et colloques internationaux (Europe, Japon, Canada, États-Unis, Brésil...). Il est également président de l'Association « Les Amis de l'Alto » et directeur artistique du festival « Aux Ormes Mozartiens ! ».

Sa discographie comprend entre autres les deux Sonates op. 120 de Brahms ainsi que les Märchenbilder op. 113, les 3 Romances op. 94 de Schumann (Ed. Maguelone MAG 111.142) et la sonate op. 53 de Charles Koechlin (Ed. Skarbo) avec la pianiste Martine Gagnepain, qui lui valent d'être estimé pour « Sa sonorité merveilleusement chaude et comme ensoleillée » (*Répertoire*, septembre 2002). Il réalise avec l'Orchestre de chambre Saint Christopher de Vilnius (direction de Donatas Katkus) deux enregistrements consacrés l'un aux concertos pour alto de Bach, Hoffmeister, Haendel et Stamitz en 2004 et l'autre (2008) aux symphonies concertantes pour violon et alto de Mozart et de Pleyel avec la violoniste Nathalie Chabot (Ed. EA Records), puis, en 2006, une intégrale consacrée aux quatuor et quintettes avec piano de Brahms avec Roland Daugareil, Roland Pidoux et Prisca Benoit et de nombreux disques avec le Trio à cordes de Paris.

## Julie Mathevet, soprano



Récemment qualifiée de “*lyrical miracle*” par la presse américaine pour sa création du premier rôle du *Prisoner of the State* (David Lang) pour l'orchestre Philharmonique de New York dirigé par Jaap Van Zweden, Julie Mathevet mène aujourd'hui une carrière pleine de projets riches et contrastés. Elle a notamment chanté, dernièrement,

la Mère dans la création d'Arthur Lavandier *Marco Polo et l'Abrégé des Merveilles* à l'opéra de Rouen et au festival Berlioz.

Forte d'une solide expérience en tant que comédienne, elle multiplie les projets tant théâtraux que musicaux et collabore avec l'orchestre Les Musiciens du Louvre dans un spectacle autour d'Offenbach. Elle chante également dans l'opéra *Lulu* au Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, en compagnie de Barbara Hannigan sous la baguette d'Alain Altinoglu, dans une mise en scène de K.Warlikowski. Elle y avait auparavant chanté Zerlina de *Don Giovanni* dans une version du même metteur en scène, sous la direction de Ludovic Morlot.

Elle entre en 2008 à l'Académie de l'opéra de Paris et approfondit en parallèle son intérêt pour le théâtre. Elle crée, en 2013, à la Monnaie le rôle principal de *La Dispute* de Benoît Mernier, production dans laquelle son Eglé, « naïve et émerveillée d'elle-même, (et ses) talents d'actrice font souffler un vent de fraîcheur juvénile sur la pièce ». Elle chante Servilia à la Fenice sous la baguette d'Ottavio Dantone, et la Reine de la Nuit et Fantasia dans le *Voyage dans la Lune* d'Offenbach à l'opéra de Massy.

Après Verbier et Bastille, Yniold lui ouvre les portes d'une carrière internationale (Malmö, Sydney, Cleveland) avec des chefs comme Charles Dutoit, Franz-Welser Möst, Philippe Jordan...

Au récital, elle explore avec bonheur la mélodie française, ainsi que les perles laissées par les compositrices du passé et d'aujourd'hui. Originnaire de Sicile, elle explore la richesse de son répertoire traditionnel, dans le groupe Caluna, monté en 2021, et qui se lance, en 2023, dans un projet d'écriture autour de la poésie sicilienne.

Prochainement, elle sera en tournée avec Caluna, chantera Adina dans l'*Elisir d'Amore*, à Toulouse, créera la prochaine composition de Hervé Suhubiette avec l'Orchestre du Pays de Pau et de Béarn, créera l'un des trois rôles principaux de la dernière composition de Diana Soh *Façons Tragiques de tuer une Femme*, et chantera la Fée Morgane dans la prochaine production des Frivolités Parisiennes *Les Contes de Perrault* de Fourdrain.

## Estelle Béréau, soprano lyrique

Violoncelliste de formation, Estelle Béréau découvre le chant lyrique et monte sur scène dès l'âge de 17 ans. Diplômée du master de chant du CNSM de Paris, la soprano à la « voix lumineuse dans l'aigu et au timbre corsé » selon la *Lettre du musicien* chante de nombreux répertoires allant du baroque à la musique contemporaine. Grâce à son talent théâtral et à « sa diction impeccable » toujours selon la même revue, elle brille particulièrement dans la musique française. Elle incarne *Véronique* d'André Messager (opéra de Marseille), *Sophie* dans *Werther* de Massenet (opéra des landes), *Hélène* de Saint-Saëns (Podium Festival), *Marie* dans *Chantier*



*Woyzeck* de Dumont (Création Péniche opéra). Pour le jeune public, Estelle Béréau enregistre avec l'ONDIF le livre-contes *Le ré si do ré du prince de Motordu* de PEF et Marc-Olivier Dupin et crée, en 2021, le spectacle *Animaux diabolos* de Marc-Olivier Dupin et Ivan Grimberg à la Seine Musicale à Paris. En 2021, elle enregistre avec le contre-ténor Guilhem Terrail et le pianiste Paul Montag un programme de mélodies françaises et duos pour l'album *1900*, chez Artie's record. De 2019 à 2023, elle est la soprano solo de *La petite Messe solennelle* de Rossini, dirigée par Gildas Pungier et mise en scène par Emily Wilson et Jos Houben dans une coproduction de l'opéra de Rennes et la c[opera]tive, en tournée en Bretagne et au théâtre de l'Athénée à Paris.

Passionnée de pédagogie et de direction de chœur, elle codirige le chœur de chambre Calligrammes avec Guilhem Terrail et enseigne le chant lyrique au conservatoire de Soisy-sur-Seine (91).

À l'écoute de ses concitoyens et persuadée du pouvoir apaisant et magnifiant de la musique classique, elle crée et dirige avec Marion Lénart, harpiste, et Didier Chassaing, l'entreprise de cérémonies : EstelleMarion, musiques pour un adieu.

[www.EstelleMarion.fr](http://www.EstelleMarion.fr)

[www.estellebereau.com](http://www.estellebereau.com)

[www.chœur-calligrammes.fr](http://www.chœur-calligrammes.fr)

## Artavazd Sargsyan, ténor



Diplômé de l'École Normale de Musique de Paris « Alfred Cortot », Artavazd Sargsyan entre à l'Académie de l'Opéra national de Paris en 2014.

On a pu l'entendre dans des rôles, comme Lindoro (*l'Italienne à Alger*) au théâtre des Champs-Élysées, Le pêcheur (*Guillaume Tell*) et Belfiore (*Le voyage à Reims*) au festival Rossini de Bad Wildbad, Don Ottavio (*Don Giovanni*) au

festival baroque de Shanghai, Thésée (*Fédération de Paisiello*) au théâtre Massimo Bellini de Catania, Rodrigue (*Chimène*) à l'Opéra de Massy, Tchekalinski (*La Dame de pique*) à l'Opéra de Nice et Toulon. Tsen-Lee (*L'île du rêve* de Reynaldo Hahn) à Prinzregententheater de Munich. Bacchus (*Le temple de la gloire* de Rameau) à San Francisco. Strozzi (*La reine de Chypre* de Halévy) au théâtre des Champs-Élysées.

Il incarne également Consiglierio (*San Giovanni Battista* de Stradella) à l'Opéra de Nantes et Angers, Oronte (*Alcina* de Haendel) à l'Opéra de Sarrebrücken, Fortunatus (*Frédégonde* de Saint-Saëns) à l'Opéra de Tours, Gonzalve (*Les Abencerags* de Cherubini) à Budapest, Valinace (*Arsace Secondo*) à l'Opéra d'Erevan et Gardefeu (*La vie parisienne*) à Toulouse. Il assure également les solos de ténor dans *Les béatitudes* de Franck avec la Philharmonie Royal de Liège.

Le ténor a pu travailler avec des chefs tels que Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet, Christophe Rousset, Antonio Fogliani, David Stern, François-Xavier Roth ou encore José Miguel Pérez-Sierra. Ainsi qu'avec des metteurs en scène tels que Olivier Py, Christian Schiaretti, Nicola Berloff, Andrea Cigni, Sandrine Anglade, Vincent Tavernier, Mireille Larroche...



## Maxime Saiu, baryton-basse

Né à Valenciennes, Maxime Saiu débute son apprentissage musical, à l'âge de 5 ans, avec le trombone, puis la trompette et enfin la contrebasse.

Après avoir étudié la musicologie à la Sorbonne, il intègre la classe de chant lyrique du conservatoire du XIV<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Amoureux de théâtre et d'art dramatique, c'est dans l'opéra que Maxime, diplômé en 2019 au PSPBB, se fait remarquer pour



son jeu, aussi bien dans des rôles dramatiques que comiques. Il interprète Noé (*Noye's Fludde*, Britten) au Théâtre du Châtelet sous la direction de Lionel Sow, Masetto et le Commandeur (*Don Giovanni*, Mozart) à l'Abbaye de Royaumont et à la Philharmonie de Paris, ou Seneca (*L'Incoronazione di Poppea*, Monteverdi) au Festival du Comminges.

Il est également soliste d'oratorio, interprétant la partie de basse solo dans la *cantate BWV4* « Christ lag in Todesbanden » (Bach) à Versailles, sous la direction de Pierre Cao ; dans Jephthé (Carissimi) à la Cathédrale Notre-Dame de Paris ; dans la partie soliste du *Dona nobis pacem* de Vaughan-Williams, et dans la Messe de Minuit & In nativatem Domini canticum de Charpentier.

En 2013, admis au sein du prestigieux chœur d'adultes de la Maîtrise Notre-Dame-de-Paris, Maxime découvre la discipline qui deviendra sa spécialité : l'interprétation des musiques anciennes. Il co-fonde plusieurs ensembles, dont l'ensemble Cosmos, lauréat de la fondation Royaumont, qui se produit notamment aux Musée d'Orsay, Festival de Royaumont, Cité de la Voix de Vézelay, Festival Radio-France de Montpellier et au Collège des Bernardins. Différentes formations font appel à ses talents, tels que la Tempête, Correspondances, Harmonia Sacra, Aedes, le Chœur de l'Opéra de Dijon ou le Chœur de Radio-France.

## Guilhem Terrail, direction



Né à Paris, Guilhem Terrail commence la musique par le piano à l'âge de cinq ans et intègre la maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Louis. Après des études au Jeune Chœur de Paris avec Laurence Equilbey, au CRD de Pantin et au CRR de Boulogne-Billancourt, il se consacre à la voix de contre-ténor. Très apprécié dans la musique contemporaine, Guilhem Terrail incarne sur scène les rôles du Policier/ Narrateur dans *L'Inondation* ainsi que le Pape Clemente VIII dans *Giordano Bruno* de Francesco Filidei (créations mondiales), Tirsi dans *Delirio* de Zad Moultaka (création mondiale), Le Tambour-Major dans *Chantier Woyzeck* d'Aurélien Dumont (création mondiale), Henri III dans *Massacre* de Wolfgang Mitterer, Nico dans *Avenida de*

*Los Incas 3518* de Fernando Fiszbein. Il crée L'évangéliste de la *Passion selon Marc* de Michaël Levinas en 2017, donnée à la Philharmonie de Paris en mars 2021. En récital, il chante régulièrement la mélodie française et le lied et enregistre, la même année, un disque consacré à la mélodie française en duo avec Estelle Béréau, *1900*.

Guilhem Terrail se produit régulièrement avec l'ensemble Gilles Binchois, dirigé par Dominique Vellard, et l'ensemble Jacques Moderne, dirigé par Joël Suhubiette, et La Chapelle Rhénane, dirigée par Benoît Haller. Passionné par la musique d'ensemble, il commence en 2009 une formation de chef de chœur au conservatoire de Créteil dans la classe d'Ariel Alonso. Après l'obtention du DEM, en 2011, il devient son assistant ainsi que celui de Philippe Le Fèvre.

En 2012, il dirige à l'université de Paris 8 des extraits du *Requiem* de Verdi dans le spectacle *Requiem3*, présenté à l'amphithéâtre de l'opéra Bastille. En 2015, il fonde en tandem avec Estelle Béréau le chœur de chambre Calligrammes, ensemble d'une trentaine de chanteurs amateurs de haut niveau, qui aborde un large répertoire centré sur la musique polyphonique a capella, du premier baroque à la musique contemporaine, et collabore régulièrement avec des formations professionnelles comme Le Balcon, dirigé par Maxime Pascal.

Il est, depuis 2014, directeur musical et chef du Chœur de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avec lequel il monte le répertoire d'oratorio classique.

# Le Chœur de Paris 1

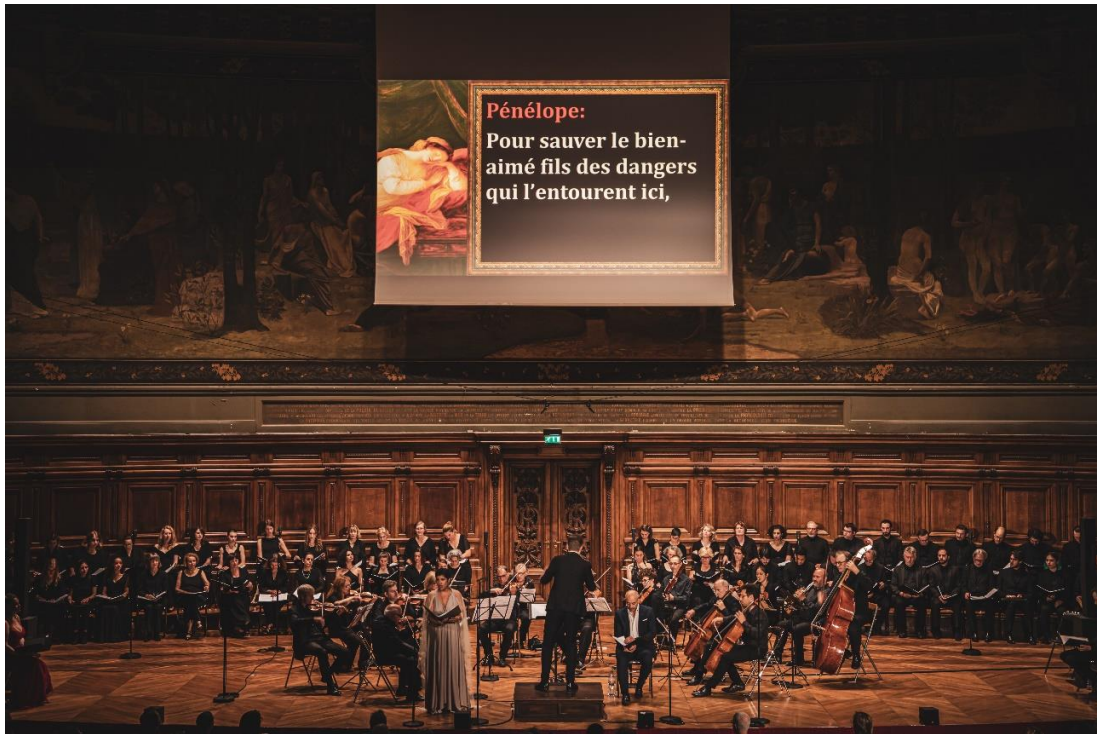
17 années se sont écoulées depuis la création du chœur, qui compte aujourd'hui près de 50 choristes, tous passionnés de musique classique et d'art vocal, fidèles et motivés par le désir de découvrir ou redécouvrir des œuvres classiques ou modernes, sous la direction d'un chef dont l'expérience et l'audace nous amènent souvent à emprunter et découvrir des chemins peu connus.

Sous la direction d'un chef passionné, Guilhem Terrail, depuis 2014, le chœur est constitué d'étudiants de l'université, de personnels et de personnes extérieures, passionnés de musique classique et d'art vocal. Le chœur, accompagné de solistes et de musiciens professionnels, interprète un programme varié a capella, avec piano ou avec orchestre : la Cantate Saint-Nicolas de Britten, la Petite Messe solennelle de Rossini, le Requiem de Duruflé, les Vêpres solennelles pour un confesseur et la Messe du couronnement de Mozart, puis en 2018, à l'église Saint-Roch de Paris, le Gloria de Vivaldi et le Magnificat de Bach, avec l'orchestre du Capriccio Français.

En avril 2018, le chœur a été invité, par l'orchestre Impromptu, à chanter la 9<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven, sous la direction de Maxime Pascal. En 2019, le chœur a également donné le *Requiem* de Dvorak en l'église Saint-Etienne-du-Mont.

En juin 2022, le chœur a décidé de monter, pour la première fois en France et en Français l'oratorio de Max Bruch : *Odysseus*. Cette grande fresque musicale, relatant la vie d'Ulysse a été donnée dans un spectacle émouvant et enlevé au Grand Amphithéâtre de la Sorbonne.

*Le chœur tient à remercier tout spécialement Jean Fröhlich, régisseur de l'église Saint-Etienne-du-Mont, pour son aide toujours précieuse, à l'organisation de ces concerts.*



**Contact :**

[choeurparis1@gmail.com](mailto:choeurparis1@gmail.com)

